

Secours

Une chanson d'Henri Dès sauvera des vies dans toute l'Europe

A l'initiative d'une Vaudoise, Henri Dès a composé un titre pour mémoriser le numéro d'urgence 144. La ritournelle connaîtra un destin européen

Raphaël Delessert

«Vous pouvez m'appeler Monsieur l'ambassadeur», rigole Henri Dès. Le Vaudois aux 5 millions de disques écoulés a été mandaté pour promouvoir, à travers une chanson dédiée, le 112, numéro d'appel des secours dans l'Union européenne. «Un Suisse ambassadeur du numéro d'urgence européen, c'est un clin d'œil sympa», poursuit le célèbre moustachu.

Mais la genèse de cette jolie aventure est sous nos latitudes: baptisée «Le 144», la chanson originale vise à aider les enfants à mémoriser le numéro destiné aux urgences médicales en Suisse. Trois chiffres loin d'être ancrés dans les mémoires: il y a deux ans, un sondage révélait que seule une personne sur deux connaissait le 144 dans notre pays.

Directrice de Firstmed, école de premiers secours basée à Lausanne, Maddalena Di Meo a fait le même constat. «Le 144 reste très méconnu. Or en situation d'urgence, chaque minute compte. En Suisse, le taux de survie à un arrêt cardiaque oscille entre 5% et 7%.» En mai dernier, la menuisier Veveysanne a donc eu l'idée d'une chanson pour populariser le numéro et timidement contacté le chanteur pour enfants à cet effet.



Maddalena Di Meo, Veveysanne à l'origine d'une aventure née en mai dernier et qui prend de l'ampleur. CHANTAL DERVEY

«Henri Dès a accepté, les bras m'en sont tombés. Mon culot a payé», sourit cette infirmière de métier.

«Il est très rare que j'écrive une chanson sur commande. Mais l'idée d'aider à ce que le 144 reste dans les mémoires m'a plu», relate le papa de la Petite Charlotte, qui s'est rapidement mis à la tâche. «En général, je compose mes chansons en deux jours, dans la matinée uniquement, après la douche et le petit-déjeuner. Je m'y suis mis un matin, l'idée est arrivée, et j'ai terminé le lendemain.»

Une maquette voix-guitare est rapidement enregistrée et transmise pendant l'été à Maddalena Di Meo qui, enchantée, donne son feu vert. Elle planche en parallèle à l'élaboration d'un petit ouvrage illustré à vocation pédagogique, *Il faut sauver grand-maman!* destiné à accompagner le disque (*lire ci-contre*). Imprimé à 2000 exemplaires, le livre-CD vient d'être mis en vente et s'arrache déjà. «Henri Dès a été d'une générosité immense», loue la jeune femme, aux anges. L'artiste de 73 ans, lui, confirme s'être contenté d'un cachet «modeste».

Eurodéputés séduits

L'histoire aurait pu s'arrêter là. Mais fin septembre, persuadée que la chanson avait un avenir au-delà de nos frontières, Maddalena Di Meo contacte l'association qui promeut le numéro 112 à travers toute l'Europe. «Je me suis rendue à Bruxelles pour faire écouter la chanson. Elle a beaucoup plu et Henri Dès a été nommé ambassadeur officiel du 112.»

Le chanteur enregistre donc dans la foulée une seconde version de sa chanson, rebaptisée «Le 112». «La mélodie est la même, le

texte est identique. Seul le numéro change», explique-t-il.

Cette semaine, la Veveysanne est retournée à Bruxelles, à la rencontre d'eurodéputés français cette fois. Objectif: les inciter à distribuer le livre-CD dans les classes de l'Hexagone. «Leur accueil a été enthousiaste», se réjouit la jeune femme.

En Suisse aussi, la chanson déploie ses premiers effets: «Je l'ai récemment fait écouter à ma petite-fille. Deux semaines plus tard, elle a spontanément composé le 144 après qu'une de ses amies a fait un malaise dans une boîte de nuit», relate Henri Dès.

Un titre entêtant

«C'est pas bête, c'est pas bête, moi j'ai toujours dans ma tête, 144, c'est le 144», chante Henri Dès sur un rythme reggae. Difficile d'oublier le numéro d'appel des secours suisses après avoir entendu la ritournelle entêtante du Vaudois. Et c'est le but: «J'ai écrit cette chanson pour permettre aux mômes et aux adultes de garder ce numéro en tête», dit celui qui célèbre 50 ans de carrière cette année. Le CD est accompagné d'un livre ludico-didactique écrit par Anne Loyer et illustré par Camille Loiselet.

Il faut sauver grand-maman! - Le 144

Pour commander le livre-CD vendu 20 fr., tél. 076 324 01 44 ou www.facebook.com/call144. Les bénéfices de la vente sont versés à Cansearch, fondation contre le cancer de l'enfant.

Un scénario catastrophe pour Lausanne

L'armée et la police mèneront un exercice imaginant de fortes pluies en milieu urbain. Mardi et mercredi, Lausanne sera envahie par un millier d'hommes en uniforme

Des pluies diluviennes, des coupures d'électricité, des blessés, un EMS à évacuer, des biens culturels à sauvegarder et des routes à débayer. Voilà le scénario catastrophe qui attend Lausanne et sa région, mardi et mercredi prochains. «Tornado», puisque c'est le nom donné à cet exercice grandeur nature, a été imaginé par l'armée. «C'est la première fois qu'un déploiement d'une telle envergure se fera en milieu urbain», a relevé, hier, le divisionnaire Roland Favre, commandant de la région territoriale 1.

Un bataillon d'aide en cas de catastrophe sera engagé. Il sera épaulé par les polices communales et cantonales, l'ECA et des éléments sanitaires du CHUV. L'idée est de renforcer la coordination des forces de sécurité civiles et militaires. «Resserrer les liens», comme le dit la conseillère d'Etat Béatrice Métraux.

Au centre de Lausanne, les interventions se concentreront sur le périmètre Riponne-Cité et l'axe Bellerive-Place de Milan. L'opération entraînera quelques perturbations, principalement mardi en fin de journée.

Dans les multiples tâches de sauvetage qui attendent la troupe, les hommes seront amenés à mettre en lieu sûr les collections du Musée monétaire du Palais de Rumine. Mercredi, l'EMS de la Roza-vère sera évacué. Une grosse vingtaine de pensionnaires, dont une centenaire, seront secourus. Des missions de recherche de personnes sont également prévues. Il est possible de suivre l'opération sur: www.tornado2014.ch.

R.B.

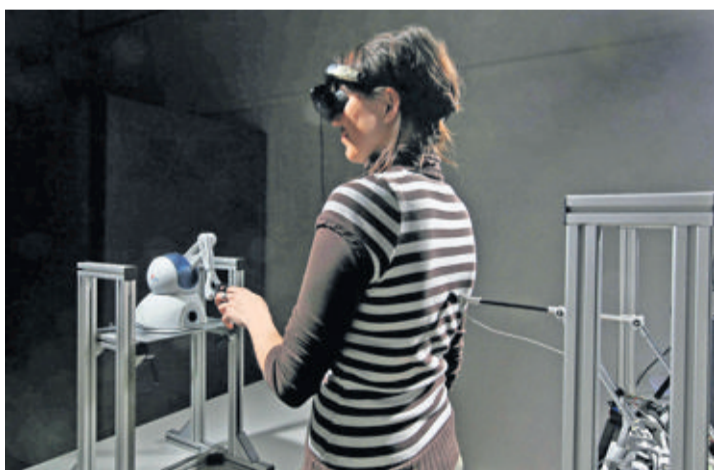
L'EPFL lève le voile sur ces fantômes qui n'existent que dans notre tête

Une expérience montre que le «sentiment de présence» provient d'une altération des signaux cérébraux qui permettent la conscience du corps

Une équipe de l'EPFL lève un coin du voile sur ces «présences» que ressentent certains malades souffrant d'affections neurologiques et psychiatriques ou ceux qui vivent des expériences extrêmes. Ces fantômes sont en réalité une perception altérée de notre propre corps.

Le 29 juin 1970, en redescendant de l'Himalaya, l'alpiniste Reinhold Messner, épuisé et en manque d'oxygène, avait cru voir «un troisième grimpeur» invisible à ses côtés. A l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), l'équipe du professeur Olaf Blanke a réussi à recréer en laboratoire l'illusion d'une telle présence.

Les chercheurs ont démontré que ce «sentiment de présence» émanait d'une altération des signaux cérébraux dits «sensimoteurs». Ils sont parvenus à faire en sorte que le cerveau du participant n'attribue plus ces signaux à son propre corps, mais comme émanant de quelqu'un d'autre, indiquant qu'il y avait un autre individu devant son corps, alors qu'un dispositif robotique reproduisait ce même mouvement derrière lui, en lui touchant le dos. Cette expérience a créé une discordance spa-



L'étude a utilisé un robot reproduisant les mouvements du sujet dans son propre dos. ALAIN HERZOG/EPFL

«Chez certains, la sensation a même été si forte qu'ils ont demandé à arrêter l'expérience»

Giulio Rognini, chercheur à l'EPFL

«Chez certains, la sensation a été si forte qu'ils ont demandé à arrêter l'expérience» a expliqué Giulio Rognini, qui a mené l'étude. Les résultats de ces travaux font l'objet d'une publication dans *Current Biology*. **ATS**

tiale, mais le cerveau est parvenu à la résoudre. Pour créer l'illusion d'un fantôme, les chercheurs ont dû introduire une discordance temporelle, introduisant un bref délai entre les mouvements du sujet et ceux du robot. Spontanément, plusieurs participants ont témoigné d'un fort sentiment de présence, alors que personne ne se trouvait derrière eux, explique l'EPFL.

«Chez certains, la sensation a été si forte qu'ils ont demandé à arrêter l'expérience» a expliqué Giulio Rognini, qui a mené l'étude. Les résultats de ces travaux font l'objet d'une publication dans *Current Biology*. **ATS**

PUBLICITÉ

24 heures

Concours

24 heures vous offre 10x2 places pour le spectacle de Muriel Robin

le dimanche 16 novembre à 19h au Théâtre de Beaulieu

On en rêvait depuis 8 ans. Muriel l'a fait. Robin revient. On retrouve sur scène celle que l'on a connue, celle qui nous a fait rire avec les choses de la vie.



PAR SMS (Fr. 1.50/SMS)
Tapez 24 ROBIN
Envoyez le message au numéro 8000



PAR COURRIER
Envoyez une carte postale avec vos coordonnées complètes à: 24 heures, concours ROBIN, av. de la Gare 33, 1001 Lausanne

Délai de participation: dimanche 9 novembre 23h. Conditions sous www.24heures.ch/concours

